

Jeu d'orgue

Salutation et Rappel de la grâce

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

C'est au beau milieu de nos peines que Dieu nous annonce la Bonne Nouvelle de notre salut à travers l'évangile de Jean : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* Jean 3, 16.

Accueil

Soyez, toutes et tous, les bienvenus à notre culte du vendredi Saint, jour où tous les chrétiens du monde se souviennent des souffrances et de la mort de Jésus notre Sauveur.

Le Christ crucifié nous accueille les bras grands ouverts. Il nous invite à nous accueillir mutuellement et nous souvenir que le cœur de l'amour c'est le don.

Le culte de ce **vendredi saint** est construit autour des sept paroles de Jésus à la croix. Chacune (des paroles) sera associée à un moment liturgique. Pour chaque temps dédié à une parole, nous aurons : une lecture du texte de l'évangile, un commentaire de la lecture, une prière et un chant. Ainsi, avec Jésus, nous plongerons dans le mystère de la croix avant de chanter ensemble dimanche la gloire du tombeau vide.

1) L'Abandon

Lecture de l'évangile : Matthieu 27, 45-46 (lecteur 1)

⁴⁵À midi, l'obscurité se fit sur toute la terre et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi.

⁴⁶Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « *Éli, Éli, lema sabactani ?* », ce qui se traduit "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*".

Commentaire

Cette parole de Jésus à la croix rend compte de ce sentiment d'abandon que l'on peut ressentir au milieu des difficultés de nos vies. Elle nous montre à quel point le Seigneur donne de la place à nos plaintes. Oui, auprès de lui, nous pouvons venir déposer ce qui nous pèse.

Prière : Psaume 22, 2-9 (antiphoné)

Cette parole de l'évangile est inspirée du Psaume 22. Alors, je vous invite à lire ce psaume en antiphoné. Vous direz après moi les paroles en gras :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir ?

Le jour, je t'appelle au secours, mais tu ne réponds pas ;

et la nuit encore, je suis sans repos.

Nos ancêtres t'ont fait confiance,

ils comptaient sur toi et tu les as mis à l'abri ;

ils t'ont appelé au secours, et tu les as délivrés ;

ils t'ont fait confiance, et tu ne les as pas déçus.

On me traite comme une vermine ; je ne suis plus un homme.

Les gens m'insultent, tout le monde me méprise.

Tous ceux qui me voient se moquent de moi,

ils font la moue, ils secouent la tête.

Ne reste pas loin de moi : le danger est proche

et personne ne vient à mon secours !

Ils se partagent mes habits,

ils tirent au sort mes vêtements.

Mais toi, Seigneur, ne reste pas si loin !

Tu es ma force, viens vite à mon secours !

Amen !

Chant : Je me confie en toi

Je vous invite à vous lever et à chanter ensemble le cantique : « Je me confie en toi ». Nous le chanterons deux fois.

Chant : Je me confie en toi. ALL 47-20, 1-2 (X2)

2) Le Pardon

Lecture de l'évangile : Luc 23, 32-34 (lecteur 1)

³²*On emmenait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus.*

³³*Lorsqu'ils arrivèrent au lieu dit « le crâne », les soldats crucifièrent Jésus à cet endroit-là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.*

³⁴*Jésus dit alors : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. ».*

Commentaire

Faire le pas de côté, regarder les choses autrement. Sur la croix, Jésus fait le pas de côté, il intercède sans condamner. Au cœur de la violence humaine, il ouvre un chemin inattendu : celui du pardon. Car souvent nos actes révèlent nos aveuglements. Mais le pardon de Dieu précède toujours notre repentir. Il vient briser la logique de la haine et offrir jusque dans la mort, une espérance pour tous. En ce vendredi saint, c'est Jésus lui-même qui implore le pardon de Dieu pour nos vies.

Prière

Prions,

Seigneur,

Toi qui connais nos aveuglements. Viens à notre secours quand nous accusons nos semblables, quand nous jugeons sévèrement les autres, quand nous condamnons notre prochain... Quand nous ne savons plus ce que nous faisons. Christ, notre sauveur, prends pitié de nous et intercède pour nous auprès du Père. Amen !

Chantons le répons :

Répons : 43-10 / 1,2 *Tel que je suis*

3) Parole de Grâce : la promesse Paradis

Lecture de l'évangile : Luc 23, 39-43

³⁹*L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en disant : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! »*

⁴⁰*Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ?*

⁴¹*Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. »*

⁴²*Puis il ajouta : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi. »*

⁴³*Jésus lui répondit : « **Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.** »*

Commentaire

Au cœur de l'agonie, Jésus nous ouvre un avenir. À l'homme brisé, il ne demande ni preuve ni mérite, cependant il offre une promesse. L'« Aujourd'hui » du salut et de la grâce. L'« Aujourd'hui » de la communion retrouvée. Et le paradis proposé n'est pas une récompense lointaine, mais une présence donnée, par grâce. Frères et sœurs, même au dernier souffle, rien n'est perdu : la grâce de Jésus nous précède et nous relève.

Le Seigneur notre Dieu nous fait miséricorde et dans son amour, il nous accorde sa grâce.

Prière

Prions,

Seigneur notre Dieu,

Nous sommes infiniment reconnaissants pour tes faveurs dans nos vies. Merci de nous offrir ta présence à nos côtés dès aujourd'hui. Merci de ne pas tenir compte de notre passée et de nous garantir un avenir nouveau sous le signe de ton amour.

Chantons le répons :

Répons : 43-10 / 3,4 *Tel que je suis*

4) Illumination : « *Voici ton fils... voici ta mère* »

Lecture de l'évangile : Jean 19, 25-27 (Lecteur 2)

²⁵Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie de Magdala. ²⁶Quand Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : « **Voici ton fils.** »

²⁷Puis il dit au disciple : « **Voici ta mère.** » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Commentaire

Au pied de la croix, Jésus ne laisse pas ses proches dans la solitude. Par sa parole, il crée un lien. « « Voici ton fils ... Voici ta mère » devient une parole de naissance nouvelle. Dans la douleur, une communauté se tisse, fondée non sur le sang mais sur l'amour reçu et donné. S'accueillir les uns les autres, accueillir+ cet évangile qui vient toujours d'ailleurs, c'est entrer dans cette famille élargie que la croix fait naître.

En ce moment où nous nous tenons dans sa présence pour entendre sa parole, je vous invite à la prière :

Prière

Seigneur, notre Dieu,

Nous voici au pied de la croix prêt à entendre ta parole. Parle à nos cœurs et révèle-nous tes desseins. Que cette parole tisse des nouveaux liens entre nous afin de bâtir l'unité chrétienne dans nos vies.

Par le Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

Chant : Comme un souffle fragile

Chant : Comme un souffle fragile. ALL 22-08, 1-3

5) Prédication : « *J'ai soif* »

Lecture de l'évangile : Jean 19, 28-30

²⁸Après cela, Jésus savait que maintenant, tout était achevé, et pour que l'Écriture soit accomplie, il dit : « **J'ai soif.** »

²⁹*Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent une éponge dans du vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.*

³⁰*Jésus prit le vinaigre [...]*

³¹*C'était la veille de la Pâque et il ne fallait pas que les corps restent sur les croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était particulièrement important. Les autorités juives demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.*

³²*Les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.*

³³*Mais quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; ils ne lui brisèrent donc pas les jambes.*

³⁴*Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.*

Prédication

« J'ai soif » !

Frères et sœurs, cette brève parole du Christ à la croix exprime en elle seule tout le sérieux et la réalité de l'humanité de Jésus. À travers le Christ, Dieu s'est abaissé pour **nous rejoindre** dans nos insuffisances. On découvre alors un Dieu dépouillé (à l'opposé de l'idée du divin qui a toujours été la norme). Quoi de **plus efficaces** pour sauver une humanité qui se perd **que** de venir jusqu'à elle en assumant ses limites. Cela peut sembler contradictoire, mais la croix devient le **lieu même** où se manifeste la Toute-Puissance de Dieu. Parce qu'un Dieu Tout Puissant c'est un Dieu qui est capable de s'abaisser jusqu'à la condition humaine.

Les récits de la souffrance et la mort de Jésus sont d'abord et avant tout des récits d'un homme qui a été arrêté, torturé, fouetté, déshabillé, humilié, cloué sur une croix jusqu'à en mourir. Et tout cela de façon injuste puisque le **jeune homme de Nazareth** a aimé son prochain, il a prêché l'amour, il a fait du bien autour de lui en soignant les malades, en réinsérant les personnes marginalisées et en rappelant ce qui est l'essentiel de la vie du croyant. Il a été condamné pour des motifs religieux alors qu'il tentait de faire avancer les choses au sein d'un judaïsme qui cherchait sa place dans une société sous occupations étrangères.

Pour nous chrétiens, au-delà de la mort injuste d'un innocent, il s'agit de la mort de Dieu par lequel nous sommes sauvés. J'aime une formule qu'utilise souvent un spécialiste francophone du Nouveau Testament. Il appelle Jésus « **le poète du salut** ». Poète au sens premier du terme. Le mot vient du grec ποιέω (poiau : le verbe « Faire »). Jésus est donc celui qui **fait** le Salut.

Mais qu'est-ce qu'**il** faut **entendre** quand on dit que « la **mort du Christ à la croix** nous sauve » ? C'est une question légitime **dont** la réponse n'est pas aussi évidente qu'on l'imagine parfois. Plusieurs interprétations sont proposées mais (très souvent) l'évènement de la croix est mal compris. Il est souvent réduit à la soif de sang d'un Dieu exigeant qui ne peut pardonner qu'après avoir tué.

Le salut est aussi réduit à la fuite **de** la punition divine (d'un feu éternel) qui s'abattra sur l'humanité à cause des petites fautes morales du quotidien. Cette conception du salut passe à côté du message premier de l'Évangile (qui est celle d'établir une relation entre l'humain et le divin).

C'est par la foi que nous accueillons l'évènement de la croix comme une preuve de l'amour divin et de sa grâce inconditionnelle. Le Christ a tant aimé l'humanité qu'il a refusé de renoncer à son message de salut **quitte à** en payer le prix ultime. C'est par la foi qu'un évènement aussi dramatique (que la mort d'un homme) peut être relu afin de marquer le début d'une nouvelle ère (qui met fin à la culpabilité permanente et au sacrifice injuste des animaux). C'est par la foi que cet évènement devient porteur de salut pour le croyant.

En dehors du mystère du salut, la croix est aussi un enseignement pour nous aujourd'hui. Il y a sans doute plusieurs leçons à tirer pour notre quotidien. Je me limiterai à ce que la parole « J'ai soif » peut nous enseigner. Elle manifeste un manque. Le Christ à la croix cherche à s'hydrater mais tout ce qu'il reçoit c'est ce qu'on a traduit par vinaigre. C'est en réalité une boisson courante et peu coûteuse des soldats romains à l'époque. Ce n'est pas ce qui avait d'idéal pour une hydratation. Après la mort de Jésus, un des soldats lui perça le côté, et (mystérieusement) il n'en sortit pas que du sang mais aussi de l'eau (la boisson idéale pour une bonne hydratation).

En d'autres termes, ce que Jésus chercherait désespérément autour de lui, il l'avait déjà en lui.

Cette parole de Jésus à la croix peut être (symboliquement) un enseignement sur les **ressources intérieures** que chacun et chacune de nous possède (pour faire face au temps difficile). Il nous arrive parfois de chercher autour de nous ce que nous pouvons trouver en nous.

Puisse le Seigneur nous aider à en prendre conscience.

Jeu d'orgue

En guise de confession de foi, chantons ensemble :

« Je crois en toi » : ALL 23-11 (1-3)

Liturgie de la sainte cène

Annonces et offrandes.

6) L'abandon confiant

Lecture de l'évangile : Luc 23, 44-46 (Lecteur 2)

⁴⁴⁻⁴⁵Il était environ midi quand le soleil cessa de briller : l'obscurité se fit sur toute la terre et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le rideau suspendu dans le sanctuaire se déchira par le milieu.

⁴⁶Jésus s'écria d'une voix forte : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. »

Commentaire

Au moment où rien ne va dans sa vie, où le soleil cesse de briller, en cet instant où il traverse les ténèbres, le Christ nous montre l'exemple en remettant sa vie entre les mains de Dieu.

En cet instant où nous voulons prier et intercéder, remettons **tout** entre les mains du Seigneur :

Prière

Seigneur notre Dieu,

Nous venons tout remettre entre tes mains :

Nous venons laisser notre propre vie entre mains : Des charge-nous du poids de nos inquiétudes qui rongent notre quotidien.

Nous venons laisser nos familles entre tes mains : Que l'amour soit notre partage et que nos maisons soient des lieux où chaque membre de la famille se sent en sécurité.

Nous venons laisser l'Eglise entre tes mains : que nous vivions l'unité que le Christ a voulu pour ses disciples et que nous apportions la Bonne Nouvelle du salut au monde entier.

Nous venons laisser les nations entre mains : que la paix revienne dans ce monde déchiré par les guerres.

Nous venons laisser les personnes vulnérables entre tes mains : que les enfants soient protégés, que les femmes soient traitées à égalité des hommes, que les personnes âgées soient entourées, que les abris trouvent des lieux d'accueil, que les affamés trouvent de quoi se nourrir.

Nous venons laisser les malades entre tes mains : qu'ils soient accompagnés dignement par le personnel soignant et leur proche.

Et, ensemble, nous te disons la prière que le Christ nous a laissée :

Notre Père

Chant : *Entre tes mains*

Je vous invite à vous lever et à chanter ensemble le cantique : *Entre tes mains j'abandonne*.

Chant : *Entre tes mains j'abandonne. ALL 44-11 (1, 2 et 4)*

7) « **Tout est accompli** » (Envoi)

Lecture de l'évangile : Jean 19, 30

*Avant de quitter ce monde, l'évangile de Jean, le chapitre 19, le verset 30, nous rapporte que Jésus a dit : « **Tout est accompli** ».*

Commentaire

Oui, le Seigneur a tout accompli à la croix et il nous envoie dans le monde afin d'apporter cette Bonne Nouvelle à toute la création.

Prière

Prions,

Seigneur, notre Dieu,

Merci d'avoir accompli toute chose afin que nous soyons sauvés. En ce moment où nous prenons la route, fais de nous des messagers de cet évangile ! Amen.

Bénédictio

Recevez la bénédiction du Seigneur.

Que le Dieu de tendresse, qui a levé Jésus d'entre les morts, fasse lever en nous ce qui est mort et nous conduise à la Vie !

Allons dans sa paix !

Que l'Éternel fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur chacun de nous, et qu'il nous garde dans son amour !

Le Seigneur est avec nous tous !

Que le Dieu de toute promesse fasse lever en nous la plus belle des moissons et nous transforme en semeurs de son Royaume !

Le Seigneur est avec nous tous ! Allez dans la joie du Père, du Fils et du Saint-Esprit !

Amen

Postlude : *À Dieu soit la gloire*

Chant : *À Dieu soit la gloire. ALL 41-28, 1-4*